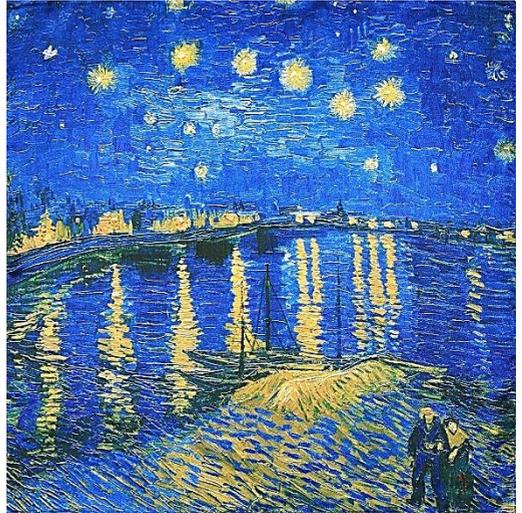


L'éthique de l'univers

Et si la morale était inscrite au cœur de l'univers, qu'est-ce que cela signifierait pour nous aujourd'hui ?



Nous nous tournons vers la **Genèse** pour étudier la bonté au cœur de la création.

N'oublions pas que le mot hébreu pour « bon » dans le chapitre 1 de la Genèse est « **tov** », auquel nous avons attribué, dans la troisième partie, cinq significations possibles, la bonté morale étant l'une d'entre elles. Il est évident que le mot « bon » a une dimension morale, comme lorsque nous disons, dans le langage courant, « sois un bon garçon ou une bonne fille » ou « c'est une bonne personne ». Lorsque nous disons ce genre de choses, nous faisons invariablement référence à des qualités morales qui se manifestent par des comportements correspondants.

Ainsi, lorsque nous considérons le chapitre 1 de la Genèse (pris isolément, sans référence à l'ensemble du livre), nous avons une idée incroyable non seulement de la puissance et de la créativité de Dieu, mais aussi de sa moralité. La moralité peut se trouver dans la structure de l'univers lui-même (de la lumière, tout d'abord et, par extension, du soleil et des étoiles), dans les organismes vivants qui poussent et se développent sur la terre, mais surtout dans les êtres humains dans le contexte de la création tout entière ; tout étant, comme le dit Dieu, « très bon ». Le comportement de Dieu, si nous pouvons l'appeler ainsi, consiste à créer de bonnes choses au point que tout devienne très bon.

Qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Au moins trois points principaux.

1. L'existence est bonne

Premièrement, l'existence est préférable à la non-existence. Cela peut sembler évident, mais est-ce le cas ? En tant qu'êtres humains, nous avons reçu cette incroyable opportunité : être ! Et notre première réponse à cela doit être la gratitude, la joie même.

Cette gratitude signifie que nous devrions avoir une loyauté primordiale envers l'univers, la planète Terre et tous les autres bénéficiaires (c'est-à-dire les créatures vivantes) de cette bonté, y compris nous-mêmes.

C'est de ce sentiment de gratitude, je crois, qu'émerge l'un des tabous les plus ataviques et les plus durables dans pratiquement toutes les cultures à travers le temps : la condamnation universelle ou l'horreur du suicide (sauf dans des scénarios très définis et spécifiques, c'est-à-dire en cas de guerre, pour l'honneur, et ainsi de suite). Le suicide est le rejet de l'existence et donc le rejet du bien en faveur de l'inexistant ou du « non-bien ».

2. La vie est bonne

Deuxièmement, et dans le prolongement du premier point, la vie (c'est-à-dire l'existence animée et, dans le cas de l'homme, l'existence d'êtres sensibles) est préférable à la non-vie, ou à ce que nous appelons la mort. La vie est bonne, voire très bonne. Toute personne, ou peut-être plus exactement la plupart des personnes qui ont frôlé la mort (comme je l'ai fait moi-même) à cause d'un péril, d'une maladie, d'un accident, et ainsi de suite, savent intuitivement que la vie est bonne. Par vie, le chapitre 1 de la Genèse n'entend pas une simple existence apathique. Le vocabulaire nous apprend que la terre « germe », que la végétation « produit des graines », que les arbres « portent des fruits », que les eaux « fourmillent », que les créatures « pullulent », que les oiseaux « volent », puis il est dit que « Dieu les a bénis ». Plus tard, l'humanité est également bénie. La fertilité engendre en elle-même plus de fertilité ! Il y a, dans tout cela, un sentiment massif d'énergie, de vivacité. La vie consiste à ressentir cette énergie, à

promouvoir cette énergie, à se réjouir de cette énergie, à la voir telle qu'elle est, telle que Dieu la voit, c'est-à-dire très bonne.

*Dans cette énergie de la vie réelle, presque tout le monde se renouvelle en y étant exposé : la tempête de la mer ou sa tranquillité, les oiseaux dans le ciel, les abeilles qui se précipitent férocement sur les fleurs pour collecter plus de pollen qu'elles ne peuvent en transporter. Cette activité est partout ! Comme c'est rafraîchissant de sortir parfois du bureau ou même de la maison, pour retrouver ses pouvoirs réparateurs. Oui, il y a des prédateurs ; le monde n'est pas parfait, mais il est « **très bon** ».*

*En extrapolant à partir de la seule lecture de ce chapitre, nous pouvons comprendre que les mouvements d'euthanasie d'aujourd'hui et leur insistance sur le droit de l'État ou de ses agents, ou de l'individu ou de ses relations, de mettre fin à une vie « dans la dignité » s'opposent fondamentalement à ce que Dieu a voulu. La « **dignité** », dans ce contexte, est un concept séculier qui a été pris pour s'opposer spécifiquement au bien de la création.*

De toute façon, la dignité a-t-elle un sens ? Toute mort est au minimum dégoûtante. Toute mort implique une perte de contrôle – de la perte de contrôle intellectuel jusqu'à nos mouvements intestinaux. Pour prendre un autre exemple, Dieu n'a jamais pensé que l'avortement sur demande était une bonne chose – comme si tuer un être vivant de manière désinvolte parce que c'est pratique était acceptable. Il est clair que dans certaines circonstances, c'est la seule option possible : pour sauver la vie de la mère, par exemple. Mais pour une vie qui est très bonne et bénie, comment peut-il être bon de tuer un fœtus innocent ?

La vie est précieuse, la vie humaine est sacrée, et sa destruction délibérée ne peut jamais être juste, ne peut jamais être bonne, quelle que soit la manière dont nous emballons nos meurtres avec l'idéologie du choix. Nous pouvons tous choisir d'être des meurtriers de vies humaines ou de vies humaines potentielles, mais l'exercice d'un tel choix ne le rend pas bon ; il est simplement commode et intéressé.

3. Mener une vie morale en respectant l'ordre

Enfin, dans ce trop court exposé sur le pouvoir mythique du chapitre 1 de la Genèse, rappelons les paroles de l'un des plus grands anthropologues du XXe siècle : **Claude Lévi-Strauss**. Dans son livre « *Myth and Meaning* », il observe : « Il est, je crois, absolument impossible de concevoir le sens sans ordre (...) Le dénominateur commun [de toutes les entreprises intellectuelles humaines] est toujours d'introduire une forme d'ordre. Si cela représente un besoin fondamental d'ordre dans l'esprit humain car, après tout, l'esprit humain n'est qu'une partie de l'univers, ce besoin existe probablement parce qu'il y a un certain ordre dans l'univers et que l'univers n'est pas un chaos. »
L'univers n'est pas un chaos ! Ce n'est donc pas une obscurité confuse, enchevêtrée et désordonnée. Tout d'abord, Dieu a créé la lumière, ce qui nous permet de voir l'ordre. La nuit succède au jour. Ainsi, l'être humain qui veut ne pas s'épuiser doit se reposer un jour sur sept, qu'il le fasse pour des raisons sacrées ou profanes.

Cette idée ne se limite pas à la tradition judéo-chrétienne. L'idée d'une existence ordonnée se retrouve partout où des penseurs sérieux observent la nature réelle du monde.

Prenons l'exemple du philosophe chinois **Dong Zhongshu** (vers 179-104 av. J.-C.) : « Les forces vitales du ciel et de la terre se rejoignent pour former une unité, se divisent pour devenir le yin et le yang, se séparent pour former les quatre saisons et se répartissent en cinq agents (...) Dans l'ordre de leur succession, elles se donnent naissance l'une à l'autre, tandis que dans un ordre différent, elles se combattent mutuellement. C'est pourquoi, en gouvernant, si l'on viole cet ordre, c'est le chaos, mais si on le suit, tout sera bien gouverné. »

Dong Zhongshu aborde l'histoire suivante de la Genèse : La chute d'Adam et Ève. Seulement ici, au lieu d'être appelé péché originel, il est décrit comme une « violation de l'ordre », ce qui ramène au chaos – les ténèbres primordiales. La moralité consiste à résister ou à violer le désordre.

Dans son livre « *Au-delà de l'ordre : 12 nouvelles règles de vie* », **Jordan B. Peterson** touche certainement le cœur du sujet

*lorsqu'il parle de « ce métamonde hyper-réel qui consiste en des interactions continues entre le chaos et l'ordre, qui servent éternellement de champ de bataille entre le bien et le mal ». Cette lutte contre le chaos est ce qui, selon M. Peterson, caractérise le **héros**.*

Invariablement, cela implique une lutte morale : vaincre le mal ou le chaos à l'extérieur, et le mal ou le chaos à l'intérieur. Car il y a un ordre dans notre esprit comme dans l'univers. Cet ordre dans notre esprit, ce besoin d'ordre, vient du fait que nous sommes à l'image de Dieu et que cet ordre reflète la création originelle.

Le chapitre 1 de la Genèse indique clairement si nous voulons le bien et la morale, ou si nous voulons l'alternative, le chaos des ténèbres. Il ne s'agit pas d'un choix intellectuel, mais d'un choix moral. En fin de compte, il s'agit de notre volonté par laquelle nous faisons nos choix et vivons notre vie. Tous les hommes et toutes les femmes sont appelés à combattre le mal et le chaos, qu'ils en soient conscients ou non.

James Sale

***Entrée : R/ Venez chantons notre Dieu, Lui le Roi des cieux
Il est venu pour sauver l'humanité et nous donner la vie !
Exulte pour ton Roi, Jérusalem, danse de joie !***

*Il est venu pour nous sauver du péché
Exulte, Jérusalem, danse de joie !
Oui par Sa mort tous nous sommes
Exulte, Jérusalem, danse de joie ! **R/***

*S'Il est venu ce n'est pas pour nous juger
Exulte, Jérusalem, danse de joie !
Mais seulement pour que nous soyons sauvés
Exulte, Jérusalem, danse de joie ! **R/***

*Dieu parmi nous, c'est Jésus Emmanuel
Exulte, Jérusalem, danse de joie !
Par son Esprit, Il est au milieu de nous
Exulte, Jérusalem, danse de joie ! **R/***

*Kyrie : 1. Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour réunir toute l'humanité.*

Kyrie eleison, Kyrie eleison ! (bis)

*2. Ô Christ, venu dans le monde
pour nous ouvrir un chemin d'unité.*

Christe eleison, Christe eleison !

*3. Seigneur Jésus, élevé dans la gloire,
tu nous conduis vers un monde de paix.*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

***Gloire à Dieu, au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, Nous t'adorons,
nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense
gloire !***

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout Puissant !

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !

Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,

Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père, amen !

Ps 62 R/ Mon âme a soif de toi,

Seigneur, mon Dieu !

Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :

mon âme a soif de toi ;

après toi languit ma chair,

terre aride, altérée, sans eau !

*Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres ! R/*

*Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange !*

*Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient ! R/*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia ! *Matthieu 16, 21-27*

<i>PU</i>	« Seigneur, que s'élèvent nos prières, qu'elles montent vers toi ô Père, que ton cœur entende la voix de tes enfants ! »
-----------	---

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
Hosanna au plus haut des cieux,
Hosanna au plus haut des cieux !
Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux !**

<i>Anamnèse :</i>	Il est grand, le mystère de la foi : Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus Nous proclamons ta résurrection ! Nous attendons ta venue dans la gloire !
-------------------	---

- 1. Agneau de Dieu, Pain partagé
Qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ! (Bis)**
- 2. Agneau de Dieu, Corps du Seigneur
Qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ! (Bis)**
- 3. Agneau de Dieu, Agneau vainqueur
Qui enlèves les péchés du monde,
Donne-nous la paix ! (Bis)**

**R. Goûtez et voyez comme est bon notre Seigneur,
Recevez Jésus, livré pour le Salut.
Devenez le temple saint du Christ Ressuscité,
Devenez le temple saint,
Demeure du Sauveur !**

**1. Par ton corps livré, tu prends sur toi la faute,
Par ton sang versé, tu laves nos péchés,
Par ton cœur blessé, d'où jaillit le Salut,
Tu nous as rachetés. R/**

**2. Jésus, pain du ciel, tu descends dans le monde,
Dieu parmi les siens, mystère de l'amour,
Tu te rends présent, livré entre nos mains,
Près de nous pour toujours. R/**

**3. Seigneur tu nous offres, en ce banquet de Noces,
Le vin de l'alliance et le pain de la Vie,
Nous vivons en toi, comme tu vis en nous,
Un seul corps dans l'Esprit. R/**

**4. En te recevant, nous devenons l'Église,
Peuple racheté, prémices du Salut.
Par ta charité tu rassembles en un corps
Les enfants dispersés. R/**

**5. Qu'il est grand, Seigneur,
L'amour dont tu nous aimes,
Tu te livres à nous en cette Eucharistie,
Sommet de l'amour, don de la Trinité,
Tu te fais pain de Vie. R/**

*Méditation : **R. Laissez-vous consumer
Par le feu de l'amour de mon cœur.
Depuis l'aube des temps,
Je veux habiter au creux de vos vies !***

*1. Je suis venu allumer un feu sur terre,
Comme je voudrais qu'il soit déjà allumé !
Laissez-vous brûler par ma charité !*

*2. Voyez mon cœur qui a tant aimé les hommes,
Et qui, en retour, n'a reçu que du mépris.
Laissez-vous aimer par mon cœur brûlant !*

*3. Prenez mon Corps et buvez à ce calice.
Depuis si longtemps, j'ai désiré ce moment...
Laissez-moi venir demeurer en vous !*

Envoi :

*De toi, Seigneur, nous attendons la vie,
Que ma bouche chante ta louange !
Tu es pour nous un rempart, un appui,
Que ma bouche chante ta louange !
La joie du cœur vient de toi ô Seigneur,
Que ma bouche chante ta louange !
Notre confiance est dans ton nom très saint !
Que ma bouche chante ta louange !*

***Refrain : Sois loué Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits !
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs !
Que ma bouche chante ta louange !***

Seigneur, tu as éclairé notre nuit,
Que ma bouche chante ta louange !
Tu es lumière et clarté sur nos pas,
Que ma bouche chante ta louange !
Tu affermis nos mains pour le combat,
Que ma bouche chante ta louange !
Seigneur tu nous fortifies dans la foi !
Que ma bouche chante ta louange ! **R/**

Accueil paroissial mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc, Fav.
0450445209 ; quêtes du 02/09 et 03/09 « pour la paroisse ».

Les messes de l'été

Le **samedi**, à **18 heures**, messes dans les églises de nos villages :
2 sept. : Montmin ; **9 sept.** : Seythenex ; **16 sept.** : Viuz

Les dimanches de septembre, messe à Doussard à 10h

Samedi 2 septembre, 18h Montmin : Bernadette Avettand-Fenoël, Jeannette Falcy et parents défunts ; Simone, Camille Munier et parents défunts des familles Brachet et Maniglier ; Julien Lionnait.

Dimanche 3 septembre, 10h Doussard : Maria Pesenti ; André Chaffarod ; Juliette Sibiude ; Jeanine Petitjean ; Gilbert Blanc-Garin, son fils Guy, sa petite fille Charlyne, familles Barrachin, Vallet et Ruellan ; défunts des familles Avrillon et Hudry ; Denis Magnouloux ; Raymond Boniface ; Annick Brachet et le P. Brachet et les défunts de la famille ; René et Antoinette Menjoz ; Pascale et Maurice Godin ; Jeanine Petitjean et défunts de la famille ; Dominique et Rose Dagand et les défunts des familles Corboz, Baillon et Falquet. (v) : les chefs d'état ; Jean ; Audrey ; Clément.

Mercredi 6 septembre, messe à 9h ; Faverges : Denise Martin

Vendredi 8 septembre, messe à 10h + adoration à Faverges
+ messe à la chapelle de **Verthier** à 18h00

8 septembre : l'Église célèbre la naissance de la Vierge Marie

S'il y a bien une fête pour laquelle les églises occidentales et orientales se sont mises d'accord sur la date... c'est celle de la **Nativité de la Vierge**. Et même si les textes ne sont pas très nombreux sur la vie de la Sainte Vierge, on ne dénombre pas moins de 13 fêtes mariales tout au long de l'année liturgique. Les plus importantes sont l'Annonciation le 25 mars, l'Assomption le 15 août, la Nativité le 8 septembre et la Présentation au temple le 21 novembre. Mais la fête de la Nativité de la Vierge Marie est l'une des fêtes les plus anciennes de l'Église, en particulier en Orient. Elle figure au calendrier liturgique sans revêtir maintenant la solennité qui était la sienne à ses origines.

L'origine de la Nativité

On ne connaît ni le lieu ni de la date de naissance de la Vierge Marie. Mais depuis le début du V^e siècle, on vénère près de la piscine de Bethesda, porte des Lions, à Jérusalem, le lieu où elle serait née. En effet, la tradition orientale y fixe la maison d'Anne et Joachim, parents de Marie, au niveau de l'église Sainte-Anne de Jérusalem dont la dédicace a eu lieu un 8 septembre. La fête de la Nativité de Marie est l'occasion de célébrer celle qui a eu le courage de dire oui, sans conditions, à Dieu.

Les traditions de la Nativité

Dans certaines régions françaises comme la Corse, le 8 septembre prend un relief particulier. Dans l'Île de beauté, où la majorité des églises sont dédiées à la Vierge, le 15 août est déjà l'équivalent d'une fête nationale, mais le 8 septembre est aussi fêté avec beaucoup d'éclat. À Lyon, on célèbre le vœu des échevins fait en 1643, qui avaient promis de monter à Fourvière chaque 8 septembre pour offrir au sanctuaire, au cours d'une messe, un écu d'or et sept livres de cire blanche. Chaque année, une messe réunit le maire de Lyon, les élus et de nombreux lyonnais. L'archevêque, depuis le balcon de la basilique, bénit la ville, rappelant ainsi la consécration de la ville à la Vierge Marie.



Jacopo Bellini, "La naissance de la Vierge", XVe siècle, galerie Sabauda, Turin, Italie

La scène, au cadrage serré, se situe dans la chambre d'Anne. Bellini utilise une composition traditionnelle, en frise. Le lit de sainte Anne prend la quasi-totalité de l'espace. Habituellement allongée, elle est ici, assise, et représentée assez jeune. Face à elle, deux servantes s'approchent : l'une lui tend un bol d'eau avec lequel elle se lave les mains, tandis que la seconde lui apporte à manger. Au premier plan se tiennent deux groupes. À gauche, trois femmes viennent adorer l'enfant tandis que deux sages-femmes, accroupies, baignent la nouveau-née.

Inscriptions KT 2023-2024 :
les samedis 16 et 23 septembre de 10h à 12h
111 rue Nicolas Blanc, Faverges